

A Cholet Basket, les têtes vont changer

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



BASKET. Cholet, qui accueille ce soir Antibes, va mal. L'entraîneur Jérôme Navier est menacé et l'avenir se dessine avec un départ du président Patrick Chiron (photo) qui passera la main en mai.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 décembre 2015



Ça va bouger à tous les étages

Cholet Basket cultive le changement. Au-delà des nouveaux joueurs, le club des Mauges scrute actuellement le marché des entraîneurs. Et le président Patrick Chiron va partir en fin de saison.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le changement, c'est maintenant à dit un jour un candidat à l'élection présidentielle. A Cholet, depuis le début de saison, le changement est permanent. Entre les mouvements rendus obligatoires par les blessures, nécessaires par les recrutements ratés, ou choisis pour le poste d'entraîneur, Cholet Basket avance dans l'instabilité. Cette situation chaotique devrait perdurer encore quelques semaines. Voici résumé ce qui va changer à court, moyen et plus long terme.

1 Le président Patrick Chiron va passer la main

Dans les coulisses de Cholet Basket, la colère monte en même temps que les défaites s'enchaînent et que l'équipe fanion dégringole au classement de Pro A. Les principaux partenaires privés et les collectivités locales, à commencer par la mairie, verraient d'un bon œil un changement de direction. Le 7 décembre, lors du dernier conseil d'administration de CB consécutif à l'assemblée générale, Patrice Brault, membre historique du CA depuis 1998, a ainsi démissionné. « Le but était de tirer la sonnette d'alarme et d'envoyer un signal fort de changement aux partenaires », explique le conseiller départemental, proche de Gilles Bourdouleix, qui aspirait assurément à être suivi. Mais il n'en fut rien puisque les huit autres membres du CA n'ont pas saisi cette « opportunité ». Ils restent en poste. Du moins pour l'instant...

« Si je démissionne aujourd'hui, est-ce que cela fera gagner l'équipe ? », interroge Patrick Chiron, l'actuel président de CB. « Jusqu'à preuve du contraire, je ne fais pas l'équipe et je ne suis pas sur le terrain... » Donc non, Patrick Chiron n'a pas l'intention de quitter précipitamment le navire. En revanche, il confirme aujourd'hui pour la première fois qu'il cédera son poste à l'issue de la saison. « Cela n'a rien à voir avec les difficultés sportives du moment, tient-il à préciser. J'ai cette



Cholet, 2 décembre. Patrick Chiron (à gauche) souhaite quitter la présidence de Cholet Basket à l'issue de la saison. Jérôme Navier est, lui, un coach plus que jamais assis sur un siège éjectable dans les Mauges. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

décision en tête depuis le mois de juin. Pour différentes raisons, je vais tourner la page. Forcément, ce départ s'accompagnera d'une réorganisation générale à la tête de Cholet Basket. Mais qui prendra la présidence ? Etienne Rigaudeau pour ce qui ressemblerait à une succession dans la continuité ou Didier Barré pour un changement de cap plus marqué ? A suivre...

2 Jérôme Navier, un coach déjà en sursis ?

En intronisant Jérôme Navier au poste d'entraîneur de CB, le 2 décembre, Patrick Chiron avait eu cette formule : « Nous espérons que cela provoque une réaction et débouche sur des victoires. Si ce n'est pas le cas, on reverra le problème. » Aujourd'hui, même si le président choletais « continue de faire confiance à Jérôme », celui-ci apparaît en situation très instable après deux défaites contre Le Havre et Paris. « Nous vivons au jour le jour et nous sommes observateurs », complète

Chiron qui refuse toutefois de confirmer ce que le monde des transferts sait : CB est disposé à recruter un autre coach pendant les fêtes de Noël. Alors Navier menacé ? « Je travaille sereinement. J'ai accepté ce challenge et avec mon expérience, qui existe malgré tout ce qui se dit. Je fais ce que j'estime le mieux pour que l'équipe retrouve de la confiance », sourit l'intéressé. Et il conclut : « A Paris, j'ai vu des signaux positifs dans l'équipe. Maintenant, ils doivent se traduire par un succès contre Antibes. »

3 Junior Mbida, soir de première

Junior Mbida a le sourire facile et l'insouciance de la jeunesse (25 ans). Alors, après avoir confirmé « qu'il y a un trou à l'intérieur » du jeu choletais, il enchaîne. « Je vais essayer de le combler. Je peux aider l'équipe, en défense surtout. Je suis quelqu'un d'optimiste et je trouve ici un très bon groupe », explique le joueur qui n'a pas hésité une seconde à quitter Monaco quand l'opportunité d'un prêt à Cholet s'est présentée. « Mon but est de jouer et de redevenir productif comme en début de saison », conclut le joueur que La Meilleraye alimenterait voir rééditer la performance qu'il avait réalisée le 17 octobre contre CB (8 points, 3 rebonds, 4 passes en 19 minutes).

4 Ronell Taylor, le revenant surprise

Et si Ronell Taylor réintégrait le collectif ce soir à la place d'Anthony Goods ? L'hypothèse n'a rien de farfelue. Bien au contraire. A l'arrêt depuis le 10 octobre en raison d'une blessure au genou, l'arrière américain est de retour depuis jeudi à l'entraînement. Et même à 80 % de ses capacités, il pourra difficilement être plus transparent qu'Anthony Goods.

5 Un « vrai » meneur de jeu en approche

La fin des premiers tours d'Euroligue et d'Eurocoupe vont logiquement s'accompagner d'un jeu de chaises musicales sur le marché des transferts. CB, contraint par une enveloppe budgétaire restreinte, saura-t-il en profiter pour dénicher le meneur de jeu qui lui manque ? « Nous avons transmis une proposition. Nous attendons une réponse », annonce Jérôme Navier. Les chances de voir ce nouvel Américain jouer à Nancy, mardi, sont infimes. Mais pourquoi pas le 27 face à Nanterre...

« Le Conseil d'administration de Cholet Basket est constitué de Patrick Chiron, Michel Léger, Guy Baruzié, Alain Lafat, Jean-Pierre Chaillou, Etienne Rigaudeau, Didier Barré, Jérôme Mérignac

CHOLET - ANTIBES
CE SOIR À 20H00

BANC :
6. S. Samsak Baba (2,02 m, Mal.)
8. F. Bourdillon (1,93 m)
11. D. Blagojevic (1,93 m)
12. M. Diarra (2 m)
20. G. Bakumanya (2,12 m - Cost.)
25. A. Mitchell (2,03 m, USA)
Infirmerie : M. Fall (2,18 m)

J. Trapani (2,03 m - USA) 17
R. Jomby (1,96 m) 6
M. Holloway (2,01 m - USA) 31
T. Hugues (1,83 m - USA) 3
J. Rousselle (1,87 m) 8
W. Solomon (1,87 m - USA) 5
B. Diallo (1,96 m) 0
B. King (1,96 m - USA) 17
P. Carter (2,05 m - USA) 15
T. Blue (2,05 m - USA) 4

BANC :
92. J. Mbida (2,04 m, Cntr.)
7. R. Taylor (1,94 m, USA)
9. A. Chevlier (1,98 m)
12. Y. Smoock (2,04 m)
15. S. Brun (2,02 m)
23. K. Moendadze (1,91 m)
25. A. Goods (1,91 m, USA)
32. J. Clert (1,90 m)

Infirmerie : 18. N. De Jong (2,10 m)
Ecarté : A. Goods (1,91 m, USA)

ENTRAÎNEUR : Jérôme NAVIER
ENTRAÎNEUR : Jason ESPINOSA

Blue, Solomon, les dangers antibois

Comment stopper Tim Blue ? Depuis le début de saison, les adversaires d'Antibes se posent la question sans véritablement en trouver la réponse. Avec 17,3 points, 5,4 rebonds et 3 passes en 31 minutes, l'ailier fort américain est le 2^e joueur de Pro A à l'évaluation (18,3). « Il est avec Will Solomon (13,8 points, 3,7 passes, 14,3 d'évaluation) l'un des deux patrons du jeu antibois », résume Jérôme Navier

qui attendra donc logiquement de la vigilance défensive de la part de ses joueurs. « J'aimerais également qu'ils ne répètent pas les mêmes erreurs offensives que lors des derniers matchs », complète le technicien choletais, en référence aux balles perdues consécutives à des mauvais choix ou de la précipitation. La fin de la série négative choletaise est à ce prix...

Mbida a quitté l'Azur pour éclaircir le ciel choletais

Pro A. Cholet - Antibes, ce soir (20 h). La venue des Sharks marquera les grands débuts de Junior Mbida avec CB, que le pivot franco-camerounais connaissait déjà. Antibes encore plus.

« Retour aux sources »

Pour sûr, il n'est point dépaycé. La Meilleraie, les bords de Moine, le centre de formation qui les jouxtent, Junior Mbida connaît. Ou plutôt, a connu. Certes, le bref passage par les Mauges (en 2008-2009) de l'international camerounais commence à dater. Mais pour l'intéressé, la case CB, suivie d'un retour au Paris-Levallois pour terminer le cursus d'apprenti basketteur, n'est pas à renier. « Pour moi, c'est un retour aux sources. Cholet, c'était ma découverte des espoirs, du monde pro », concède celui qui fut d'ailleurs champion de France avec la jeune garde choletaise. À ses côtés sévissait déjà Kévin Seraphin. « Je quittais Paris, mon quartier, complète le natif de Yaoundé. Je n'ai que des bons souvenirs ici. » C'est un bon début.

Barré à Monaco

On appellerait ça un grand écart culturel et sportif. Migrer de Monaco jusqu'aux Mauges, délaissé temporairement une « Roca Team » en pleine bourre au profit d'un CB les deux pieds dans le béton, voilà qui pourrait faire cogiter. Mbida, à l'inverse, y voit simplement une occasion. Celle de jouer. Sur la Côte d'Azur, le pivot n'a que trop rongé son frein, malgré un début de saison abouti (4,5 points ; 3,4 rebonds ; 1,3 fautes provoquées en 14 minutes après 6 journées), dans la continuité d'une saison en Pro B en forme de révélation, à Antibes, l'an passé.

Barré par Uter, puis par le retour de Jonathan Aka en octobre, le pivot franco-camerounais s'est ensuite senti un peu de trop. « On se retrouvait à trois poste 4 et trois poste 5. On ne pouvait pas faire plaisir à tout le monde. » De là à dire qu'il motivait son propre prêt... « Non, répond-il. C'est mon agent qui m'a fait part de la proposition de Cholet. Il m'a dit : « hé, c'est Cholet ! » (rires). Je me suis



Junior Mbida est déjà passé par Cholet, mais aussi Antibes, où il n'a « que des bons souvenirs ».

dit : quitter Monaco pour Cholet, peu importe. Même si c'était une cave, je suis prêt à jouer. »

En mission ?

Il est vrai que CB ne voit plus guère le jour. Que la morosité guette. Que l'urgence est latente. En ce sens, le très pieux Mbida ne se sent-il pas investi d'une mission, stressante en l'occurrence ? « Honnêtement, je ne me mets pas la pression. Je veux simplement faire de mon mieux. En étant appliqué au maximum en défense. » Dessin louable et simple, sur le papier. Sans doute que Cholet appréciera également la densité de ce traditionnel gobeur de ballons (15 rebonds en finale de Leaders Cup de Pro B, l'an dernier). Ce pour quoi il

est attendu, en somme.

Antibes, « c'est le destin »

Mbida quitte la Côte d'Azur ? La Côte d'Azur viendra à lui. La venue d'Antibes, ce soir, prend la forme d'un double clin d'œil personnel. C'est chez les Sharks que l'homme s'est réellement fait les dents, l'an dernier. Merci Julien Espinosa, « le coach qui m'a lancé ». Et puis, son premier match en Pro A, en début de saison, « c'était contre Antibes. Et là, c'est mon premier match avec ma nouvelle équipe. C'est le destin. J'y crois. Je suis quelqu'un d'optimiste, je vois loin. » Suffisamment loin pour aiguiller CB ?

Jérémy PROUX.

CHOLET : 3. Hughes (US ; 1,83 m) ; 6. Jomby (1,96 m) ; 8. Rousselle (1,87 m) ; 9. Chevrier (1,98 m) ; 15. Brun (2,02 m) ; 17. Trapani (Ita-US ; 2,03 m) ; 23. Moendadze (1,91 m) ; 25. Goods (US ; 1,91 m) ou 7. Taylor (US ; 1,94 m) ; 30. Prince (US ; 2,03 m) ; 31. Holloway (US ; 2,01 m) ; 92. Mbida (Fra-Cam ; 2,04 m). *Entraîneur :* J. Navier.

ANTIBES : 0. Dallo (1,96 m) ; 4. Blue (US ; 2,05 m) ; 5. Solomon (US ; 1,87 m) ; 6. Samaka (Mal ; 2,02 m) ; 8. Bourdillon (1,93 m) ; 11. Blagojevic (1,93 m) ; 12. Diarra (2,00 m) ; 15. Carter (US ; 2,05 m) ; 17. B. King (US ; 1,96 m) ; 20. Bakumanya (COD ; 2,12 m) ; 25. Mitchell (US ; 2,03 m). *Entraîneur :* J. Espinosa.

Match après match, point après point...

Coacher CB, c'est aussi jouer les mécaniciens. Dans l'atelier, une machine totalement grippée. Incapable de dominer un faible Paris-Levallois, lundi (75-71) et engluée dans ses doutes. Jérôme Navier a ouvert le capot depuis deux rencontres, a décelé les pièces endommagées, sans réussir à les réparer.

Alors, le technicien s'essaye à la mécanique de précision, pour que ses hommes retrouvent la leur. « Non seulement on prend match après match mais aussi possession après possession. On sait qu'aujourd'hui, la différence se fait en faveur de l'équipe qui fait le moins d'erreurs. »

Et son équipe en commet trop. La faute à des défaillances individuelles, à un effectif amputé par des blessures importantes et à des têtes chancelantes. Le remède ? « Cette victoire qui nous ferait du bien au moral », répond Jérôme Navier. Une victoire comme échappatoire temporaire d'une morosité plombante, au pire. Une victoire comme point de départ d'une renaissance, au mieux.

Antibes n'est pas un « vrai promu »

Mais, à trop espérer retrouver le succès, chaque nouvel échec fait un peu plus mal encore. Un cercle vicieux dans lequel le coach choletais ne veut pas entrer. « Cela peut ressembler à un cercle vicieux pour les personnes extérieures à l'équipe. Mais nous, à l'intérieur d'un match, on ne se focalise pas sur le résultat final. Car c'est ce qui fait que lorsque l'adversaire passe devant, on perd tous nos moyens. »

Antibes le sait. Antibes a vu. Et les Sudistes, comme d'autres avant eux, feront tout pour maintenir les têtes choletaises sous l'eau. D'autant que le début de saison des hommes de Julien Espinosa pousse à une crainte légitime. Comme Monaco, dans une moindre proportion, cette équipe, la



Holloway et CB accueillent Antibes, qui n'a rien d'un promu.

plus adroite du championnat (52 % à 2 pts, 38 % à 3 pts) n'a rien d'un promu. « Ça arrive, certaines saisons, qu'il n'y ait pas de « vrai » promu, observe Jérôme Navier. C'est une belle équipe, avec des joueurs qui ont l'expérience, comme Blue et Salomon. Mais il ne faut pas trop se préoccuper de qui on joue. Aujourd'hui, on peut affronter une formation qui joue le maintien comme une du Top 3... »

L'entraîneur choletais ne finira pas sa phrase. La suite est à découvrir ce soir, sur le parquet de La Meilleraie.

Quentin BOSSÉ.

Taylor de retour ? L'arrière américain s'est entraîné avec le groupe, hier, et pourrait retrouver la compétition ce soir, aux détriments de son compatriote Anthony Goods. « Il a le feu vert médical, annonce Jérôme Navier. Il n'est pas prêt pour jouer un match entier mais il pourrait intégrer l'équipe quelques minutes. » Décision définitive ce matin.

Antibes recrute Samnick. Le Franco-Camerounais (36 ans) arrive pour pallier la blessure de Fall (fracture du métatarse). Il ne devrait pas être qualifié pour la rencontre de ce soir.

Ouest France – Dimanche 19 décembre 2015

Cholet basket : la saison noire par excellence ?

Cholet basket en questions. Relégable, le club connaît assurément une saison compliquée. La plus difficile de toutes ? Pas tant que cela, même si certains indices inquiètent.

Vrai ou faux

Dix défaites de suite, c'est inédit

Vrai ❑ Faux ❑

Il faut désormais deux mains entières à Cholet basket (CB) pour comptabiliser le nombre de ses revers consécutifs en Pro A. Au regard de l'histoire, c'est tout à fait inédit, les chapelets de défaites n'ayant jamais excédé la barre des sept déconvenues successives. Une barre « atteinte » à trois reprises : en 1995-1996, à la sortie de « l'ère Antoine Rigau » et au passage de témoin de Michel Léger, et plus récemment aux cours des deux dernières saisons.

C'est là que le bât blesse : alors qu'il y a vingt ans, il était légitime de parler d'accident de parcours, la récurrence de ces spirales négatives interroge, inquiète. Plus préoccupant encore : jamais, après douze journées de championnat, CB n'a été aussi mal classé en Pro A (17^e actuellement). Quelle que soit l'issue, l'exercice 2015-2016 sera forcément affublé du qualificatif d'« historique ».

Cholet n'a jamais été relégable

Vrai ❑ Faux ❑

Cholet relégable ? Personne n'y est habitué. Pas même Cholet basket lui-même, qui a néanmoins connu pareille situation, il y a neuf ans de cela. À l'époque, les cinq revers de suite de l'entame de saison 2006-2007 avaient accouché du renvoi du coach, Ruddy Nelhomme. Dès octobre. L'arrivée d'Erman Kunter et la révolution qui s'ensuivit (promotion de Nando De Colo au poste de meneur) avaient ainsi permis de renverser la vapeur à vitesse grand V (CB avait pris la 7^e place de la saison ré-



Ambiance en berne du côté des supporters de Cholet basket, assommés par la succession de défaites. Une première dans l'histoire du club, même s'il existe encore des raisons d'y croire.

gulière).

Autant d'Américains, c'est nouveau

Vrai ❑ Faux ❑

L'un des indices de bonne santé et de cohérence d'un club consiste à compter le nombre d'Américains qui y font séjour. C'est un gage de stabilité. En la matière, CB a déjà connu quelques hivers scabreux. Exemple parmi d'autres : ce chassé-croisé impressionnant, lors de la saison 1995-1996. Le club fit signer pas moins, de onze étrangers, certains passés entre les mailles de l'histoire (qui se souvient de Ray Younger ou de Ralph Davis ?).

Néanmoins, CB fait actuellement office de leader absolu, au regard du flux de « Ricains » qui sévit depuis cinq saisons. À compter de 2011-

2012 (la dernière saison d'Erman Kunter), Cholet basket a accueilli quarante-trois joueurs d'outre-Atlantique. JP Prince, dernier de la (très) longue série, est le 8^e élément US à fouler le parquet choletais cette saison. Un chiffre qui, pourtant, ne dénote guère des cinq derniers exercices (en 2011-2012, le club en avait accueilli douze).

Constat encore plus éloquent : aucun de ces quarante-trois Américains n'a évolué deux années de suite sur les bords de Moine. À CB, si l'on n'a jamais la mémoire courte, on manque aussi de suite dans les idées.

Changer d'entraîneur, une solution viable

Vrai ❑ Faux ❑

Alain Thinet par Jean Galle, Ruddy

Nelhomme par Erman Kunter, Jean-Manuel Sousa par Laurent Buffard : les changements de coach en cours de saison, assez peu fréquents à CB, ont toujours apporté un vent frais, plus ou moins porteur d'effets à long terme.

Qu'en sera-t-il du dernier en date, qui a placé Jérôme Navier aux commandes d'un navire brinquebalant ? Dans ce registre, on citera bien sûr le virage pris par le retour d'Erman Kunter, fin 2006. En prélude du retour globalement gagnant de Jean Galle, à l'automne 1995, Michel Léger avait eu des mots qui ont un sens explicite aujourd'hui encore. « **Cholet a besoin d'un manitou** », avait lancé le fondateur du club. Et comment !

Cholet basket reçoit Antibes ce soir

En grosse difficulté, Cholet basket reçoit l'une des bonnes surprises de ce début de saison. Match à 20 h (match des espoirs à 17 h).

Ventes de billets aux Super U de Chemillé, Mauléon et Cholet, du lundi au samedi, de 8 h 30 à 20 h, le dimanche, de 9 h 30 à 12 h 30 ;

au Smash, ce samedi, de 9 h 30 à 12 h ; par internet (www.cholet-basket.com) ; par téléphone, au 02 41 58 30 30, ou 02 41 71 65 12,

jusqu'à 15 h le jour du match ; aux guichets de la salle, ce samedi, à partir de 16 h 45. Tarifs : de 4 € à 23 €.

Ouest France - Dimanche 19 décembre 2015